



CL. MARTIN.

LE MAJOR-GÉNÉRAL CLAUDE MARTIN (1735-1800)

Lucknow (Uttar Pradesh)

Fils d'artisans, Claude Martin est né à Lyon en 1735. Il eut une exceptionnelle et brillante carrière aux Indes après son engagement à Pondichéry en 1752 à l'âge de 17 ans, dans le régiment de la Compagnie des Indes françaises. En 1758, il se trouvait dans le régiment de Lorraine, puis parmi les gardes du corps du comte de Lally-Tollendal, alors gouverneur à Pondichéry. En 1760, ayant subi l'insupportable affront d'être injustement insulté en public par le général Lally-Tollendal, Claude Martin prend la décision de passer aux Anglais. Il est successivement promu enseigne, lieutenant, capitaine et ensuite colonel pour atteindre le grade de major-général dans l'armée du Bengale à la fin de sa carrière. La Compagnie anglaise découvre ses remarquables talents de dessinateur et de géomètre quand il procède à des relevés précis de la région d'Aoudh, déjà sous le contrôle des Anglais.

Claude Martin est à cette époque en relation régulière avec le vizir du Grand Moghol Shuja-ud-daulah qui est séduit par son intelligence. Il devient le conseiller et le financier du nabab de Lucknow avec l'accord de lord Cornwallis, gouverneur-général de l'Inde qui a succédé à Warren Hastings. Il parle couramment l'anglais, l'hindi et le persan, mais aussi l'allemand et l'italien, ce qui ne manque pas de faire l'admiration de son entourage. En dehors de ses activités de géomètre, Claude Martin prit l'initiative d'organiser des transports commerciaux fiables en Inde. La structure commerciale rassurante de cette importante entreprise contribua à l'enrichir considérablement. Il créa ensuite l'équivalent d'une banque dans un ancien fort où il amassait pour les puissants des environs des fortunes colossales sous différentes formes, allant des lingots d'or et des pierres précieuses à des montants

exorbitants en roupies, moyennant un pourcentage. Il se constitua ainsi une fortune personnelle considérable tout en conservant le respect de tous pour son honnêteté irréprochable.

En plus d'une riche bibliothèque de plusieurs centaines de livres sur les grandes découvertes de la science, Claude Martin avait entrepris une collection d'objets d'horlogerie et de divers mécanismes raffinés, tels que télescopes et microscopes. Ces objets étaient importés de France, d'Allemagne et d'Angleterre. Il s'intéressait également à l'histoire naturelle et possédait une collection de plus de mille dessins d'oiseaux, de plantes et de poissons. Il mit en place une fonderie de cloches ainsi qu'une fabrique de pistolets et de fusils. Le point d'orgue de ses entreprises fut la construction d'une montgolfière... Une innovation on ne peut plus spectaculaire à cette époque à Lucknow. Toutes ces entreprises suscitaient l'admiration du nabab et de son entourage.

En 1791, lord Cornwallis décida d'employer le colonel Claude Martin comme aide de camp pour sa campagne dans le Mysore. Quelques années après son retour à Lucknow il prit en charge le régiment de cavalerie du nabab contre la révolte des Rohillas, une communauté afghane. Il obtint alors le grade de major-général. C'est après cette campagne qu'il décida de s'installer définitivement à Lucknow et se fit construire un palais qu'il appela Constantia selon sa devise : *Labore et Constantia*. La décoration intérieure du palais, exécutée par des experts italiens, était d'une beauté raffinée. Les lieux de réceptions étaient décorés de nombreux et splendides tableaux importés d'Europe ainsi que de magnifiques statues en bronze.

Inspiré par la lecture des ouvrages de Jean-Jacques Rousseau, le major-général Claude Martin créa des

orphelinats à Lucknow et à Calcutta pour prendre en charge des enfants abandonnés et leur rendre leur dignité. Il était connu pour son amabilité, voire sa bonté. Toutefois, il était très strict et sévère dans le milieu militaire, où il n'avait de cesse d'être actif et ne se reposait que très rarement. Malgré des sollicitations des autorités britanniques, Claude Martin n'accepta jamais de prendre la nationalité anglaise, il tenait beaucoup à rester Français.

Dès que sa santé commença à se dégrader, il organisa son testament et n'oublia personne de son entourage, y compris sa famille à Lyon.

Le major-général Claude Martin rendit son dernier soupir à l'âge de 65 ans dans sa résidence à Lucknow le 13 septembre 1800.

Un village de 4000 habitants de l'Uttar Pradesh porte encore aujourd'hui son nom. La plus importante partie de sa fortune alla à des établissements de bienfaisances et des sociétés littéraires ainsi que sept établissements scolaires à Lucknow, Calcutta et Lyon, dans lesquels des milliers d'étudiants reçoivent une excellente éducation.

Une statue du major-général Martin, signée Foyatier, fut inaugurée le 4 novembre 1900, au 18, place Gabriel Rambaud, à Lyon en présence du président de la République d'alors, M. Loubet, accompagné de M. Millerand, ministre du Commerce, et du maire de Lyon, M. Augagneur.

Depuis 2007, l'École de Lyon porte le nom de « Lycée La-Martinière-Diderot » et elle se situe actuellement au 33, rue de La-Martinière, dans le 1^{er} arrondissement de la ville.

Un buste en bronze représentant le major-général Martin, signé Ubaudi, est installé dans le vestibule de la Fondation Martin à Lyon.